

 Katia Boradzova 21 ans Russe Étudiante Célibataire	<i>Ceux qui revendiquent leur double appartenance</i> KATIA est arrivée en Belgique à l'âge de trois mois. Elle aime son pays d'origine, mais se sent très bien en Belgique. Elle se considère donc comme Belge et Russe, elle l'affirme fièrement. C'est dans cette double appartenance qu'elle a construit son identité et se sent épanouie.
 Fatou Diome 42 ans Sénégalaise Écrivain Divorcée	<i>Ceux qui ne se sentent ni d'ici, ni d'ailleurs</i> FATOU est sénégalaise. Un jour, elle décide de quitter son île natale de Niodior pour immigrer en France et tenter de trouver une place au sein de la société occidentale, là où les femmes ne sont pas mises au bas de l'échelle sociale. Elle a quitté son pays car elle se sentait rejetée par les siens. Mais atteindre la France ne veut pas dire qu'elle a gagné cette identité tant recherchée. En effet, ce sont des humiliations, des brutalités, des conditions de vie inhumaines qui l'attendent.
 Roberto Luccini 25 ans Italien Restaurateur Marié, 1 enfant	<i>Ceux qui veulent être considérés comme n'importe quel jeune</i> ROBERTO est le fils d'un immigré napolitain. Son papa a quitté sa terre natale à l'âge de 17 ans pour venir travailler dans une mine à Herstal. Sa maman est également italienne. Roberto est donc de la « deuxième génération ». Il se considère pourtant comme Belge puisqu'il est né en Belgique. La différence existe malgré tout et on le lui fait parfois sentir.
 Nassim Tadjeno 18 ans Algérien Étudiant Célibataire	<i>Ceux qui se rattachent à l'univers social et culturel de leur pays</i> Bien que NASSIM soit né en Belgique, il est très attaché à ses racines. Il affirme avec force son appartenance à l'univers social et culturel de ses parents. Il n'hésite pas à parler en arabe dès que l'occasion se présente : avec ses amis ayant la même origine, et à l'école, notamment.

Objectif : aller au-delà de la narration, suivre une piste de réflexion suggérée par le roman, prendre conscience du vécu des enfants d'immigrés (que sont parfois les élèves participants) et porter un regard de type sociologique sur leur situation.

4. Ecouter deux chansons et composer un couplet inspiré par le roman

Deux chansons sont interprétées (chantées avec accompagnement à la guitare) par les animateurs de l'atelier : *Lily*, de Pierre PERRET et *African Tour*, de Francis CABREL. Après distribution des paroles, la thématique de chacune des chansons est évoquée et mise en relation avec *Eldorado*. Les élèves sont alors divisés en deux sous-groupes qui ont pour tâche, en respectant les caractéristiques de la chanson choisie (rythme et rimes) de composer, puis de chanter, un couplet qui fait référence au roman (personnages, péripéties, etc.).

Objectif : rendre compte de sa compréhension de la thématique en établissant des liens entre le roman et les chansons

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre

Lily

On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris
 Elle croyait qu'on était égaux Lily
 Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
 Mais pour Debussy en revanche
 Il faut deux noires pour une blanche
 Ça fait un sacré distingo
 Elle aimait tant la liberté Lily
 Elle rêvait de fraternité Lily
 Un hôtelier rue Secrétan
 Lui a précisé en arrivant
 Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
 Elle s'est tapé les sales boulots Lily
 Elle crie pour vendre des choux-fleurs
 Dans la rue ses frères de couleur
 L'accompagnent au marteau-piqueur
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
 Elle se laissait plus prendre au piège Lily
 Elle trouvait ça très amusant
 Même s'il fallait serrer les dents
 Ils auraient été trop contents
 Elle aima un beau blond frisé Lily
 Qui était tout prêt à l'épouser Lily
 Mais la belle-famille lui dit nous
 Ne sommes pas racistes pour deux sous
 Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily
 Ce grand pays démocratique Lily
 Elle aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir
 Là-bas aussi ce fût le noir
 Mais dans un meeting à Memphis Lily
 Elle a vu Angela Davis Lily
 Qui lui dit viens ma petite sœur
 En s'unissant on a moins peur
 Des loups qui guettent le trappeur
 Et c'est pour conjurer sa peur Lily
 Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
 Au milieu de tous ces gugus
 Qui foutent le feu aux autobus
 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
 Tu connaîtras un type bien Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 Contre laquelle on ne peut rien
 On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris.

African Tour

Déjà nos villages s'éloignent
 Quelques fantômes m'accompagnent
 Y'aura des déserts, des montagnes
 A traverser jusqu'à l'Espagne
 Et après... Inch'allah

On a de mauvaises chaussures
 L'argent cousu dans nos doublures
 Les passeurs doivent nous attendre
 Le peu qu'on a ils vont le prendre
 Et après...

Est-ce que l'Europe est bien gardée ?
 Je n'en sais rien
 Est-ce que les douaniers sont armés ?
 On verra bien
 Si on me dit, c'est chacun chez soi
 Moi je veux bien, sauf que chez moi
 Sauf que chez moi y'a rien

Pas de salon, pas de cuisine
 Les enfants mâchent des racines
 Tout juste un carré de poussière
 Un matelas jeté par terre
 Au-dessus... Inch'allah

Vous vous imaginez peut-être
 Que j'ai fait tous ces kilomètres
 Tout cet espoir, tout ce courage
 Pour m'arrêter contre un grillage

Est-ce que l'Europe est bien gardée ?
 Je n'en sais rien
 Est-ce que les douaniers vont tirer ?
 On verra bien
 Si on me dit, c'est chacun chez soi
 Moi je veux bien, sauf que chez moi
 Sauf que chez moi y'a rien

Je n'en sais rien
 On verra bien
 Moi, je veux bien
 Sauf que chez moi...

La moitié d'un échafaudage
 J'en demande pas davantage
 Un rien, une parole, un geste
 Donnez-moi tout ce qu'il vous reste
 Et après...
 Je n'en sais rien

On verra bien
 Moi, je veux bien
 Sauf que chez moi...
 Déjà nos villages s'éloignent..

